

Projet : développement d'un mini système d'exploitation pour PC x86

La gestion des processus

Jérôme Ermont et Emmanuel Chaput

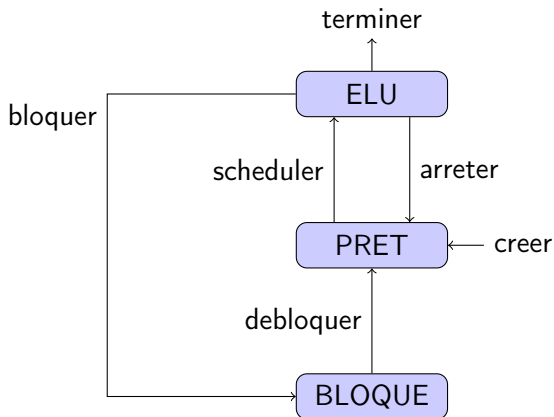
IRIT - Toulouse INP/ENSEEIH



Qu'est-ce qu'un processus ?

- Abstraction de l'exécution d'un programme
- Défini par un descripteur de processus :
 - Nom du programme
 - Identifiant du processus
 - Etat du processus
 - Priorité
 - Pile d'exécution
 - Contexte d'exécution
 - ... (liste non exhaustive)
- Nombre de processus limité (par ex. 255)
- Enregistrés dans une table de processus
 - Insertion dans la table
 - Suppression de la table

Etats du processus



- Elle sert à stocker l'état courant de l'exécution du processus :
 - Valeur des registres courants
 - Position courante dans le code
 - La taille des données est donc de 32 bits
- Tableau de taille `STACK_SIZE` (à définir, une valeur possible : $1024 = \text{taille d'une page}$)
- Initialement, le sommet de pile se situe à la position $\text{STACK_SIZE} - 1$
- A chaque insertion, le sommet de pile est décrémenté
- (Tout ça n'est qu'un rappel à priori)

- (Voir TD1)
- La création du processus consiste à fournir le nécessaire pour l'exécution du processus :
 - Informations connues : nom du programme et fonction (ou code) à exécuter
 - Attribuer un numéro d'identifiant
 - Ajouter le processus à la table des processus
 - Allouer un espace de stockage pour la pile
 - Stocker la fonction en sommet de pile
 - Sauvegarder le sommet de pile
 - Le processus est prêt à s'exécuter

- La terminaison du processus est le traitement inverse de la création
- Libérer l'espace mémoire attribué au processus

Bloquer un processus

- Le blocage d'un processus s'effectuera en fonction du temps
- La durée sera spécifiée en secondes
- Lors du réveil, le processus se place dans l'état prêt
- Il faudra donc connaître la date de réveil

Définition des processus

Définir le type processus ainsi que les fonctions associées

- (Prendre exemple sur le TD 1)
- Le nombre de processus est statique (un `#define NB_PROC nbprocessus`, je vous laisse choisir le nb de processus de votre système)
- Définir le type `pid_t` (par exemple : `typedef uint32_t pid_t`)
- Définir ce qu'est la table de processus
- On peut définir aussi les appels systèmes associés :
 - `typedef (void*) (*fnptr)()`
 - `pid_t fork(const char *name, fnptr function);`
 - `int exit();`
 - `pid_t getpid();`
 - `int sleep(int seconds);`

- 2 solutions :

Ordre dans la table des processus

- Un compteur de processus courant : 0 à NB_PROC
- Si le processus existe et n'est pas terminé, il est exécuté

Liste des processus prêts

- On maintient une liste de processus prêts
- Nécessite des fonctions pour gérer la file : insertion, extraction, liste vide, ...
- La liste peut être gérée sous la forme d'un tableau pour éviter la gestion mémoire compliquée (allocation mémoire ...)
- Un peu d'algorithmique ...

- Quand choisir le processus à exécuter ?

Explicitement

- Appel à la fonction qui gère l'ordonnancement dans le code du processus en cours :

```
void code_process() {  
    ...  
    schedule();  
    while (1);  
}
```

Régulièrement

- Utilisation du Timer pour appeler la fonction d'ordonnancement

La fonction d'ordonnancement

- `void schedule()`
- Son rôle : basculer d'un processus à l'autre
- Son fonctionnement :
 - 1 Choisir le processus à exécuter : [Comment ?](#)
 - 2 Changer le contexte d'exécution en cours pour le nouveau contexte = la fonction assembleur `ctx_sw`

- Consiste à sauvegarder l'état de l'exécution du processus en cours et de restaurer l'état du processus qui doit maintenant s'exécuter
- Principe : sauvegarde des registres essentiels dans la pile puis lecture de la pile du deuxième processus
- Réalisé par la fonction assembleur `ctx_sw`
 - Code fourni
 - Interface en C : `void ctx_sw(void *ctx_old, void *ctx_new)`
 - `ret`, en fin du code assembleur, met le registre CO (ou PC) à la bonne ligne du code qui doit s'exécuter → Magique, non ?

A quoi ressemble la fonction `ctx_sw` ?

```
ctx_sw:
# sauvegarde du contexte de l'ancien processus
    movl 4(%esp), %eax    # %eax <- 1er argument de ctx_sw
    movl %ebx, (%eax)     # mem[%eax] <- %ebx
    movl %esp, 4(%eax)    # mem[%eax+4] <- %esp
    movl %ebp, 8(%eax)    # mem[%eax+8] <- %ebp
    movl %esi, 12(%eax)   # ... ainsi de suite
    movl %edi, 16(%eax)

# restauration du contexte du nouveau processus
    movl 8(%esp), %eax    # %eax <- 2ème argument de ctx_sw
    movl (%eax), %ebx     # %ebx <- mem[%eax]
    movl 4(%eax), %esp    # %esp <- mem[%eax+4]
    movl 8(%eax), %ebp    # %ebp <- mem[%eax+8]
    movl 12(%eax), %esi   # et ainsi de suite
    movl 16(%eax), %edi

# on passe la main au nouveau processus
    ret
```

- arguments de la fonction = tableaux qui contiennent la valeur des registres `ebx`, `esp`, `ebp`, `esi` et `edi` respectivement

Comment se sert-on de la fonction `ctx_sw` ?

- 5 registres à sauvegarder =
`uint32_t regs[5]`
- `regs[0]` correspond à `%ebx`, `regs[1]` correspond à `%esp` (le sommet de pile), ...
- le tableau est à stocker dans la structure de chaque processus
- initialiser le tableau : tout à 0 sauf `regs[1]` = adresse du sommet de pile du processus
- appel de la fonction :
`ctx_sw(processus_actif->regs, processus_elu->regs);`

Travail à faire

- ❶ Construire la fonction `schedule()` qui réalise l'ordonnancement des processus par appel explicite
- ❷ Créer 2 processus :
 - un processus `idle()` :

```
void idle() {  
    ...  
    // code de idle  
    ...  
    schedule();  
    while (1) {  
        hlt();  
    }  
}
```
 - un processus `processus1()` dont le code est dans `bin/processus1.c`
- ❸ Tester le basculement d'un processus à l'autre
- ❹ Modifier le code pour utiliser le Timer